LES ŒUFS
DE PAQUES
DE L'ANNÉE
MIL SEPT CENT QUATRE-VINGT-DIX.



AU MANS,
De l'Imprimerie de POULAILLER, rue du Coq, numéro neuf.

LES ŒUFS DE PAQUES DE L'ANNÉE

MIL SEPT CENT QUATRE-VINGT-DIX.

LA Nation eſt ſi contente des différentes claſſes de Citoyens qu'elle renferme dans ſon ſein, que, pour leur témoigner ſa reconnoiſſance, elle vient de charger ſes dignes Repréſentans de l'Aſſemblée Nationale d'offrir les Œufs de Pâques à tous ceux qui s'occupent de ſon bonheur. Les quatre plus notables de notre célebre manege, vont ſe rendre à la Cour, pour faire hommage à Louis XVI du plus bel œuf. L'on dit que cet œuf qu'on lui deſtine, a été couvé par l'amour du vin, & par la foibleſſe : le



honteux esclavage dans lequel il avilit la majesté du trône; tant de décrets portés contre ses droits & son autorité, & qu'il signe comme il signeroit le traité le plus avantageux; tout porte à croire que ce don le flattera. Celui de la Reine, dit-on, a été couvé par la vindication, la luxure & la fausseté : ses galanteries avec les hommes & les femmes; sa conduite perfide dans la fameuse affaire du collier, montrent assez que cet œuf n'étoit couvé que pour Antoinette. Monsieur en aura un couvé par l'hypocrisie & la vengeance; sous des dehors démocrates, il cache l'aristocratie la plus absolue. Une crapuleuse débauche, une scélératesse sans exemple, se sont réunies pour couver celui du Comte d'Artois. On a vu ce Prince courir comme un Clerc de Procureur, de bord.... en bord.... Incapable d'éprouver aucun sentiment d'humanité, on l'entendit à Versailles commander aux Gardes-Françaises de faire feu sur le Peuple, & commencer par-là un massacre

général. L'œuf de M. Necker paroît avoir été couvé par la charlatanerie & par la bêtise : son inhabileté dans la politique; tous ses beaux projets qui gâtent tout, sans produire le moindre bien, veulent qu'on lui adjuge cet œuf. Il semble que celui de M. de Saint-Prieſt a été couvé par l'ariſtocratie & la trahiſon : il tient encore ſi fort à l'ancien deſpotiſme, qu'il vient de récompenſer, ſous le nom du Roi, les Geoliers de la Baſtille. S'il récompenſe ainſi des tyrans, ne peut-il pas nous trahir, & acheter des partiſans? L'Archevêque de Bordeaux en aura un couvé par l'intérêt & l'ambition : c'eſt un Prélat qui ne doit ſa place de Garde-des-Sceaux qu'à ces deux vices, ſi ordinaires aux gens d'Egliſe. La ſtupidité, la baſſeſſe & le cagotiſme en ont couvé un pour l'Archevêque de Paris. Cet imbécile calotin, non-content d'avoir fait la ſottiſe de monter ſur un Siege qu'il remplit ſi mal, a fait, depuis qu'il l'occupe, de plus grandes ſottiſes, qui l'a-

viliront & le déshonoreront à jamais. Le déſeſpoir de voir le Clergé un peu humilié, la rage de perdre la dîme, en ont couvé pour tous les Grands-Vicaires & toute la Cathédrale. Un zele outré, la demangeaiſon de faire du bruit, ont couvé celui qu'on deſtine à l'Abbé Fauchet: ce turbulent Député de la Commune a un goût décidé pour les motions orageuſes; il trouvera ſûrement que la Nation l'a ſervi ſelon ſes penchans. La tolérance, la philoſophie ont couvé aſſiduement celui qu'on réſerve pour l'Abbé Mulot. On n'a pas été peu ſurpris de voir cet homme, Membre de Sorbonne, Religieux, Prêtre, arriver à l'Aſſemblée Nationale avec des Juifs, dont il s'eſt montré le protecteur. L'on dit que ſon but feroit d'établir en France toutes les religions, afin de pouvoir en choiſir une à ſon gré. La hauteur & l'orgueil ont couvé celui qu'on donnera à M. Bailly. Cet homme, qui ſoutenoit aſſez bien le titre d'Académicien, ſoutient très-mal le titre de Maire : cette méta-

morphofe d'homme obfcur en homme élevé en dignité, a infiniment nui à la petite réputation dont il jouiffoit avant la révolution. L'audace & la cabale ont couvé celui de M. d'Anton. Après s'être mal comporté dans le Diftrict des Cordeliers, cet être qui feroit dangereux, fi malheureufement il étoit quelque chofe de plus qu'un méchant obfcur, fut député à la Commune, où il s'eft comporté encore plus mal : il a, dans ce moment-ci, un décret fur le corps, dont la Commune n'a point voulu fe mêler ; & certainement il faut qu'il foit bien mauvais fujet, pour ne pas avoir trouvé des protecteurs parmi des confreres fi capables d'époufer une mauvaife caufe. Le libertinage & la friponnerie ont couvé celui de M. Lenoir. Cet ancien Lieutenant de Police eft fi porté à la luxure, que lorfqu'il devenoit amoureux de quelque jolie femme, il faifoit enfermer le mari, pour pouvoir en jouir à fon aife ; quant à fa friponnerie, il fuffit de faire le calcul des penfions confidérables

qu'il a eſcroquées pendant le temps qu'il a été à la tête de la Police. Celui dont on fera cadeau à M. de Croſne, ſon ſucceſſeur, a été couvé par l'ineptie & la bêtiſe ; ce dernier Lieutenant de Police, qui eût peut-être fait un bon Chartreux, s'eſt déshonoré dans un rang qui exige de l'intelligence & de la tête; ſans être voleur lui-même, il laiſſoit voler tout le monde. Celui de M. d'Aligre, premier Préſident, a été couvé par l'intérêt & l'adulation : ce Magiſtrat eſt déſolé de la révolution, qui diminuera beaucoup de ſes revenus & de ſon autorité; il plaint les Grands, il leur fait ſa cour, & déclame en leur préſence, contre le Gouvernement actuel. Celui de M. d'Eprémeſnil a été couvé par la vaine gloire & l'ambition; ce Magiſtrat qui montra tant de fermeté & de courage dans le temps de ſon exil, ne cherchoit ſans doute qu'à s'attirer l'admiration publique ; car depuis ſon retour, il a entiérement terni la gloire qu'il s'étoit acquiſe :

s'il ſe comporta jadis en Romain, il n'eſt plus aujourd'hui qu'un lâche.

Voilà, Français, des œufs, qui, quand ils écloront, produiront des êtres bien dangereux; ſi peu qu'une telle couvée ſoit heureuſe & vienne à bien, la France eſt perdue.

Dans peu, il paroîtra, ſans doute, une autre *Couvée*.